

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

N° ISSN : 2506-9632

**Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !**

Webmaster :

Jacques Leclère

Editeur responsable :

Willy Clarinval

Repartir de bon pied...

Avril 2017 – N°8

Les pâquerettes pointent à nouveau le petit bout de leur corolle blanche. Les oiseaux réapprendraient-ils à gazouiller ? Le soleil ajoute timidement quelques degrés, jour après jour. Nul doute, le printemps nous revient, avec son lot de bonne humeur, propice à l'esprit d'entreprise.

Nous ne cherchons pas l'effet d'annonce. Mais déclarons tout de même que nous sommes fort contents. Depuis cinq ans que nous nous sommes installés dans le cercle des connaisseurs de l'histoire et du patrimoine de Dinant, sous le couvert de *Traces Mosanes* à laquelle a succédé *Au fil de la Meuse*, nous n'avons jamais vécu avec autant d'enthousiasme un mois comme celui qui vient de s'écouler. Nos membres actifs ne se sont jamais échangé autant de courriels sur tel ou tel sujet intéressant, ils n'ont jamais autant communiqué entre eux. Par ailleurs, nos lecteurs ne sont pas demeurés en reste, multipliant commentaires et précisions, la page 14 de la présente revue en donnant un reflet.

Deux familles bien connues dans la cité des copères nous annoncent le don de quelques centaines de photographies couvrant les six dernières décennies à Dinant. Cette confiance nous honore. Qu'elles sachent que nous en ferons bon usage. Que chaque lecteur y trouvera son compte.

Merci à toutes et à tous.

CLARINVAL Willy

Photo ancienne du vieux Dinant. Il est rare, pour l'époque dans un cliché évidemment en noir et blanc, de rencontrer autant de netteté et de luminosité (voir les toits ensoleillés). La perspective donnée à la masse de la Citadelle est grandiose, et contraste de bien belle façon avec l'élégance du clocher de la Collégiale. Travail voulu d'un grand artiste, assurément.



Repartir du bon pied	1	Meeting aérien à Dinant	5	Une borne à Anseremme	9	La page picturale.	13
Tristesse	2	Meeting aérien à Dinant	6	La page picturale.	10	La parole à nos lecteurs	14
On cherche	3	Meeting aérien à Dinant	7	La page picturale.	11	Une expo anseremmoise	15
Dinant et sa région en 14-18.	4	Une borne à Anseremme	8	La page picturale.	12	Dinant 1940-1944	16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fa618769@skynet.be !

ASBL n° (en attente)

D'Alexis Gauthier.

TRISTESSE

A mon meilleur ami M. W.

*L'hiver souffle sa bise
Sur la petite église...
Les cloches bourdonnent des pleurs,
Qui sont d'un homme qui meurt.
Le vent, comme une âme qui râle,
Murmure dans la clarté pâle
Sa prière longue... indéfiniment.
Les arbres, aux branches échevelées,
Agonisent dans les longues allées ;
Le vent chante leur mort,
Hurle, gémit, se tord,
Siffle,
Gifle,
Les bras se tendant vers les cieux,
Implorant je ne sais quel dieu !
Et les bouleaux, les marronniers et les chênes
Enlacent leurs branches dans celles des frênes...
Il me semble qu'un affreux démon,
Sur la forêt, souffle à pleins poumons
Sa haine ; sa figure affreuse
Epouvante jusqu'à l'yeuse.
Les grands nuages effarés
Roulent au ciel, désespérés
De voir que leur course, sur les terres, sur l'onde,
Ne doit se terminer qu'avec la fin du monde !
Les corbeaux hideux, au vol incertain,
Luttent dans l'air enfiévré, mais en vain...
Ils lancent dans l'espace
De la voix la plus lasse,
Désespérément fous,
Leur cri plein de courroux.
C'est l'hiver, tout s'engouffre dans l'abîme...
Les Muses envolées ont emporté leurs hymnes.*

MAGA

« L'Echo de Dinant-Philippeville », 1^{er} mars 1925.

Tristesse



Tout au centre, Alexis Gauthier, avec ses amis de travail.



Mai 1939: avec Pol, un mois.

On cherche ...

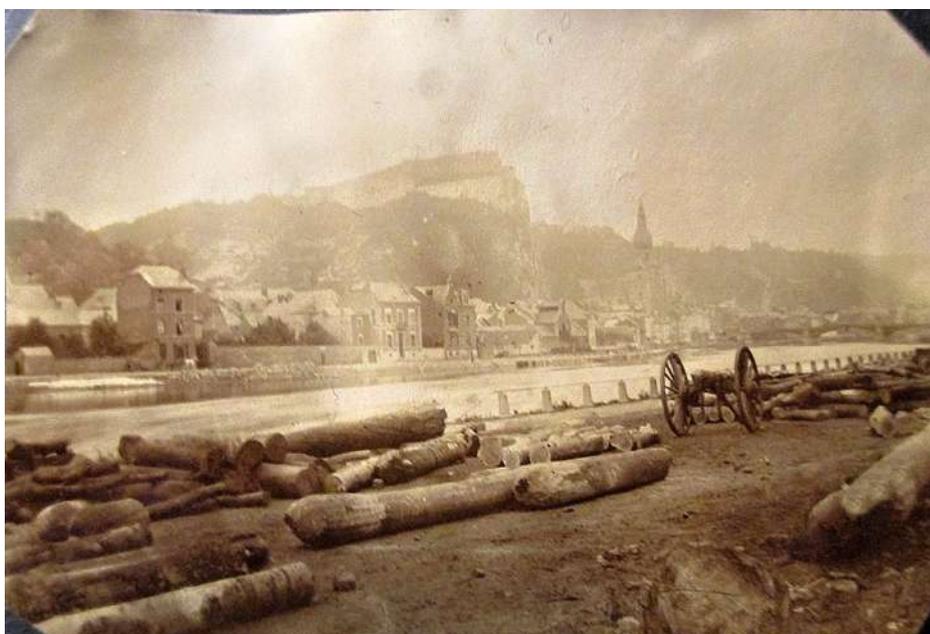


Un petit groupe de personnalités à Dinant, et apparemment ailleurs. Qui peut nous aider à les identifier et à dater ces photos?



Intéressante photo argentine d'avant 1914 montrant de nombreux troncs d'arbres effilés.

Renforcement des berges? Nouvelle structure? Où?



Dinant et sa région en 14-18.

Traces Mosanes dans non n°25 d'avril 2014 publiait une photo d'un café d'Anhée sur lequel les tirs allemands s'étaient acharnés. Il était supposé avoir abrité des tireurs français embusqués.

Nous venons de mettre la main sur cette carte postale tout à fait inédite, reprenant la même photo, et légendée comme suit: *La Grande Guerre 1914: Anhu (Belgique) maison détruite et bombardée par les Allemands qui y croyaient une patrouille Française cachée (Anhu = Anhée bien évidemment)*

La carte est numérotée et doit donc faire partie de toute une série traitant du premier conflit mondial.



Traces Mosanes dans son numéro 23 traitait d'un puzzle mettant en scène un affrontement entre soldats français et allemands dans l'église Saint-Nicolas à Dinant. Voici une carte postale assez rare montrant cette église en ruines.



A gauche, bague allemande trouvée à Sorinnes.



A droite, une petite sœur découverte sur internet

Dans notre numéro 3 de novembre dernier, nous proposons une vignette annonçant un meeting d'aviation à Dinant en 1911 et faisons appel à vos connaissances.

Notre collaborateur Stéphane HECQ nous apporte en quelque sorte la solution, nous faisant parvenir des documents que nous reproduisons ci-après.

Tout d'abord, un article du journal La MEUSE donnant écho à ce meeting.

Puis, l'affiche (de la collection Vermer, comme nous le supposions) exposée en 1983 à la Maison de la Culture, à l'occasion de la rétrospective « 3 siècles d'affiches à Dinant » (ASBL Espère en mieux ».

Suit le descriptif de cette affiche, paru dans la petite brochure inventariant les pièces.

Enfin, dans le périodique mensuel du cercle philatélique de Ham-sur-Heure/Nalinnes « Les Timbres » - n°76 de mars 2013, pp. 5-6 - « Les premiers meetings aériens en Belgique (1908-1911) » sous la plume de M. Jean OTH. On y relève que le meeting de Dinant procédait d'un événement isolé, n'ayant pas été intégré dans le « Tour de Belgique »

Voici donc une recherche qui se termine bien.

A propos du meeting aérien en 1911 à Dinant.

La semaine d'aviation de Dinant. — Du 13 au 20 août prochain, une semaine d'aviation aura lieu à Dinant, avec le concours de plusieurs de nos meilleurs aviateurs : F. Verschaeve, sur H. Farman, moteur Gnome; Lescart, sur H. Farman, moteur Gnome; J. Dupont, sur Blériot; Anzani, jeune aviateur de 16 ans.
Enfin, dans la semaine, le sympathique aviateur Verrept, sur son Morane Gnome, participera au meeting.



II. 1. e. Manifestations sportives.

11. Objet : grand meeting d'aviation sous les auspices de la Ville de Dinant avec la participation de F. Verschaeve, le démon liégeois, sur Farman, et J. Dupont, le plus jeune aviateur du monde, 16 ans, sur Blériot, sur l'aérodrome permanent de Mont-Pat (25.000 francs de prix).

Date : 13-20 août 1911.

Format : 130 x 90,5.

Motif : texte circonstancié blanc sur fond mauve surmontant un cadre de 97 x 76 où l'on voit un monoplane et un bi-plan au-dessus de la Vallée de la Meuse; en arrière-fond, le Rocher Bayard et un bateau à vapeur sur la Meuse. Dans le ciel, un troisième avion est esquissé. A l'avant-plan, au sommet de la butte rocheuse, un couple agite des mouchoirs vers le ciel.

Dans le coin inférieur gauche, se détache, en médaillon (38 cm de diamètre), une vue de la Collégiale, de la Citadelle et du pont.

Procédé : lithographie en couleurs : dominantes : mauve, vert et orange.

Dessin : Paul V. Brampt.

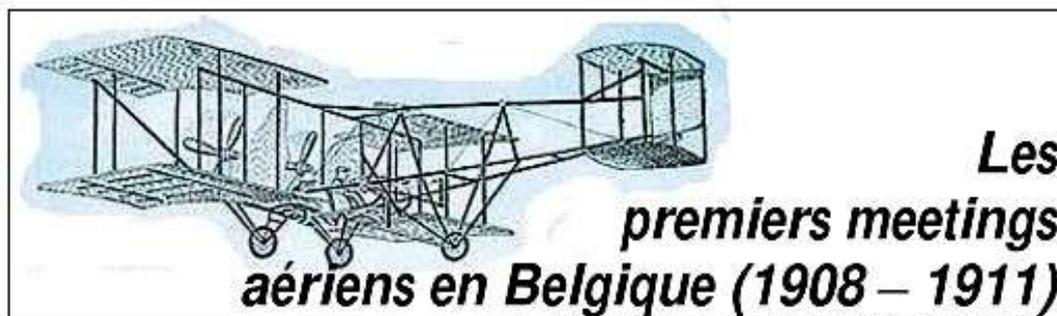
Inprimerie : Affiches d'Art J. Goffin, fils, Bruxelles.

Observations : Cette affiche est signée par F. Vincent, secrétaire communal et Degraux, bourgmestre.

Collection : Vermer.



**A propos du meeting
aérien en 1911 à Dinant.**



Jean OTH, Membre de l'Académie de Philatélie de Belgique

Le 19 mai 1973, la philatélie belge émettait un timbre représentant le biplan TIPS conçu et construit en 1908 par les frères Maurice et Ernest-Oscar Tips. Mais quelles furent donc les premières manifestations aériennes en Belgique, qui eurent l'honneur d'être immortalisées de près ou de loin dans notre hobby ? Un travail datant de l'entre-deux-guerres attirera récemment notre attention sur le sujet et nous ramena logiquement au catalogue de l'aérophilatélie belge.

1908 - GAND – C'est à Gand qu'eut lieu le premier meeting d'aviation en Belgique. Organisé par l'Aéro-Club des Flandres, il se déroula du 25 mai au 8 juin. Ce fut une démonstration du constructeur français Henri Farman qui en profita pour emmener avec lui le premier passager de l'histoire, un certain Ernest Archdeacon.

Une carte spéciale d'origine privée fut oblitérée à cette occasion.

1909 - TOURNAI – Le deuxième meeting se déroula à Tournai, du 5 au 14 septembre. Cette "semaine de l'aviation" vit le triomphe du français Louis Paulhan.

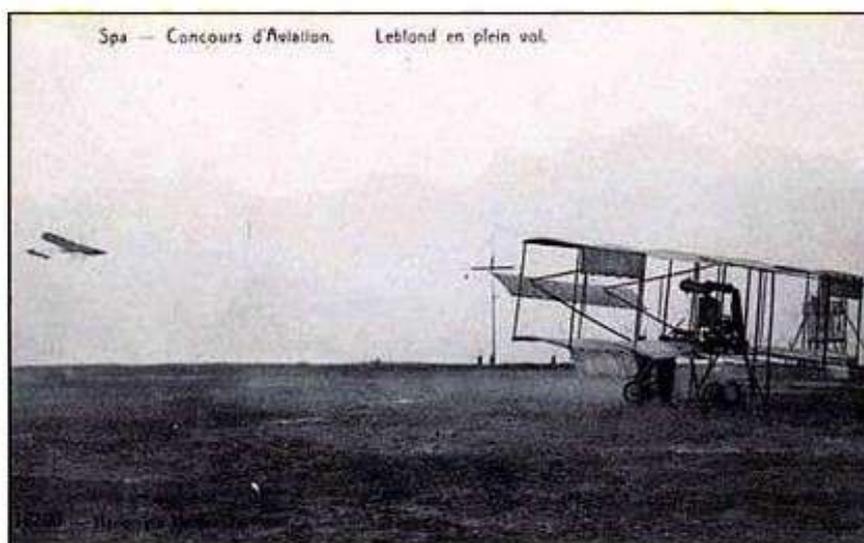
Emission d'une carte spéciale commémorative.

Oblitération double cercle violette d'origine privée.



1909 - SPA – Du lundi 20 septembre au dimanche 3 octobre eut lieu à Spa une grande quinzaine de l'aviation. Elle avait été prévue en fin août 1908 mais fut reportée à l'année suivante. Elle vit la participation de Louis Paulhan, déjà venu précédemment à Tournai, ainsi que de Léon Delagrangne, Leblond (décédé en avril 1910) et Roger Sommer, fils d'un industriel belge émigré en Moselle française.

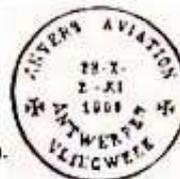
Emission d'une carte spéciale commémorative avec oblitération privée de circonstance.



Carte illustrée d'époque

**A propos du meeting
aérien en 1911 à Dinant.**

1909 - ANVERS – Une semaine d'aviation fut organisée à Anvers du 23 octobre au 2 novembre. On y rencontra des pilotes belges tels que Crahay, Pierre de Caters et Jan Ollieslagers. Ce dernier eut l'honneur d'un timbre en 1976 (voir ci-contre)



Une carte spéciale privée fut oblitérée à cette occasion.

1910 - BRUXELLES – C'est un gros meeting d'aviation que l'Aéro-Club de Belgique organisa du 23 juillet au 4 août. Il eut lieu sur le champ de courses de Stockel. Cette organisation est parfois appelée "Quinzaine d'aviation de Bruxelles".

Pour la première fois, l'Administration des Postes utilisa une oblitération spéciale. Il existe trois types de cachets. Dans le bloc central du premier, les heures sont entre le mois et le millésime. Dans le deuxième, elles sont en quatrième ligne. Le troisième, semblable au deuxième, présente cependant des espaces latéraux de la couronne beaucoup plus larges.



1910 - BRAINE LE COMTE – En septembre, Braine-le-Comte vécut une grande semaine de l'aviation. Une vignette privée y fut émise (non retrouvée)

1911 – TOUR DE BELGIQUE EN AÉROPLANES – Une épreuve à étapes, organisée par l'Aéro-Club de Belgique, partit de Bruxelles le 6 août et y rentra le 23 après avoir visité plusieurs villes. On ne connaît que des cartes ainsi que des vignettes commémoratives.



Vignette imitant un cachet rond, irrégulier - inscriptions blanches sur fond rouge et vert



Etape de Mons. Femme regardant voler un avion - Non dentelé - Polychrome "Mons Casteau - Aviation"



Etape de Tournai – Timbre rond 51 mm imprimé en bleu sur blanc. Avions survolant la ville

1911 – DINANT – Du 13 au 20 août fut organisé à Dinant un meeting d'aviation. *Était-ce dans le cadre du tour de Belgique ? Nous ne le pensons pas, malgré l'apparente concordance des dates.*

On connaît une vignette commémorative ronde de 60 mm, avec inscriptions blanches sur fond rouge

Dans les années qui suivirent eurent lieu de plus en plus de meetings ainsi que des "Salons de l'Aéronautique". La plupart firent l'objet de vignettes. On retiendra cependant deux manifestations particulières. La première concerne le concours d'hydro-aéroplanes de Tamise en 1912 tandis que le second est relatif aux "vois spéciaux" de Gand en mars 1913.



SOURCES

- Catalogue officiel belge des timbres-postes – Ed. 2010
- Catalogue de l'Aérophilatélie belge – Emile Vandebauw – Ed. 1990
- Internet – Renseignements divers
- Mémorial philatélique – Tome II – Gustave Bertrand – Librairie Gros à Montpellier – Ed. 1933

Une borne au Pont-Saint-Jean.

L'information et les premières photos nous sont parvenues de Jean Javaux : une borne gît en berge de Lesse au pied du Pont Saint-Jean.

Cela a suffi à Stéphane Hecq pour entamer des investigations et compléter l'iconographie, avec le concours de Christian Fery.

La borne accuse un mètre de hauteur. Carrées, sa base a 45 cm de côté et sa tête 40 cm. Celle-ci finit en parfait cylindre aplati. Deux de ses arrêtes sont chanfreinées, les deux autres ayant été laissées à l'état de taille d'angle, comme si la borne avait été conçue pour être adossée à un support. Le fait induirait que la borne aurait été partiellement emmurée dans le parapet du pont, vers la Lesse en amont, comme le laissent entrevoir certains clichés du début du siècle dernier.

Pour Christian Fery, il doit s'agir d'une borne routière. Et de préciser *qu'il y en avait une semblable à hauteur du petit escalier qui descendait dans le pré Saint-Jean.*

Celui-ci note dans les *Feuillets de la paroisse Ste Anne* que l'origine du pont est inconnue, mais qu'il existait bien en 1451. Et de préciser plus loin, qu'en 1700, le dernier bâtiment avant le Pont Saint-Jean était dénommé « à la barrière », endroit où l'on devait s'acquitter d'un droit de passage pour franchir le pont avec des marchandises.

La borne et apparemment une voisine située en vis-à-vis dans le parapet opposé (l'autre borne dont parle Christian Fery?), ne traçaient-elles pas, au beau milieu du pont, la limite à ne dépasser qu'en cas de paiement ? A l'extrême, ne servaient-elles pas de support à une barrière en bois, ou encore plus simplement à une corde qu'on aurait enroulée sur leur chapeau circulaire ?
Affaire à suivre...

Clarival Willy, Jean Javaux, Stéphane Hecq et Christian Fery.



Tout à gauche, la borne.



Tête de la borne. La rainure circulaire n'aurait-elle pas servi à enrouler une corde?

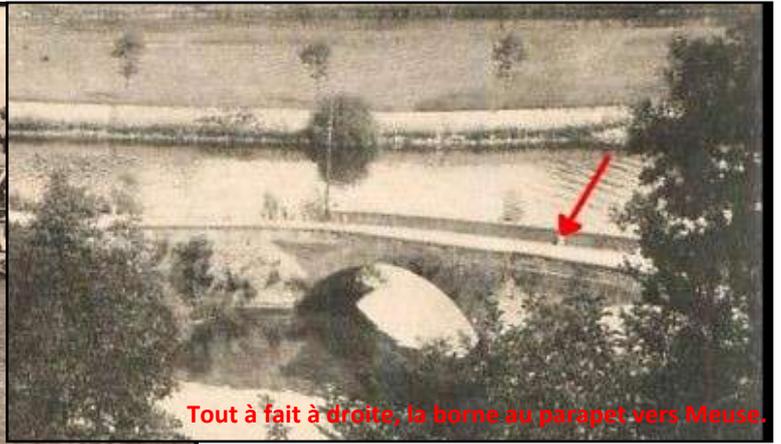
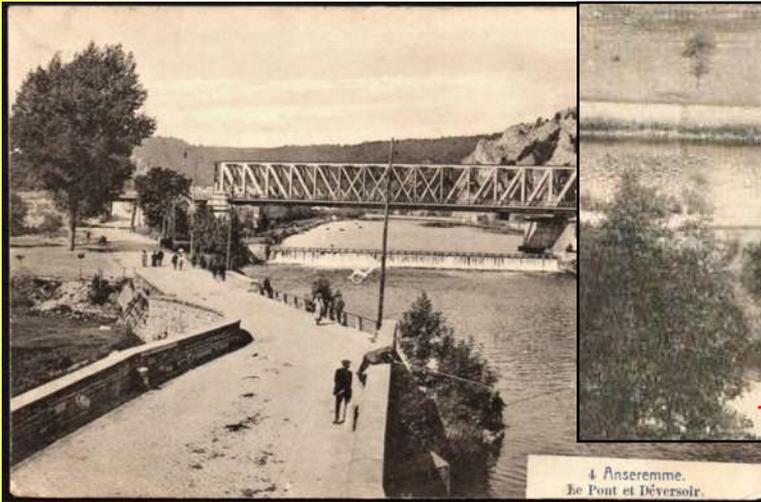
Une borne à Anseremme



La ligne brunâtre indique le niveau d'immersion de la borne dans la Lesse.

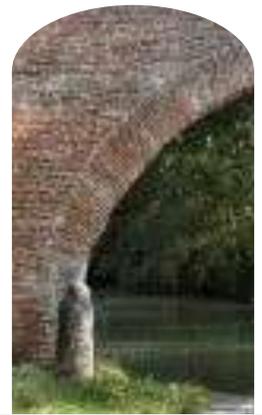
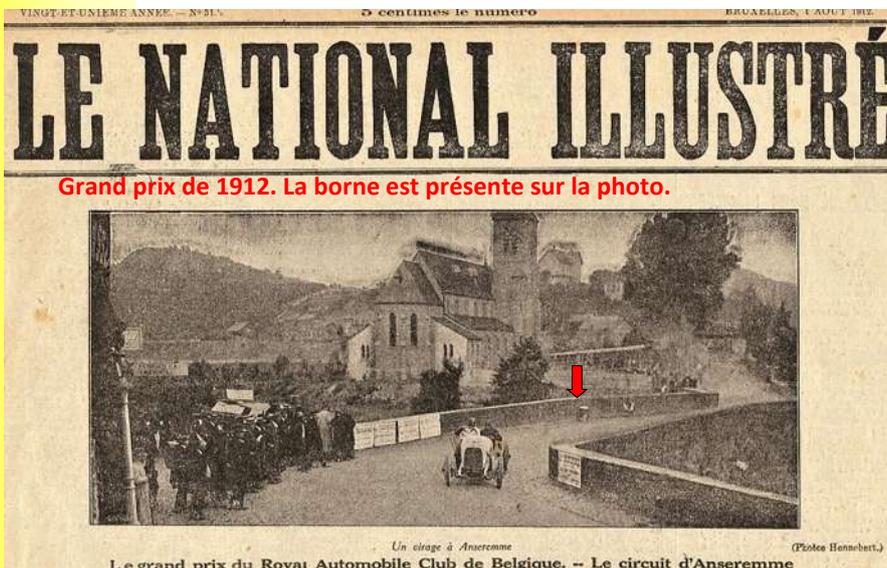


Photo du tout début du siècle dernier. Est-ce sur la borne que l'enfant est assis?

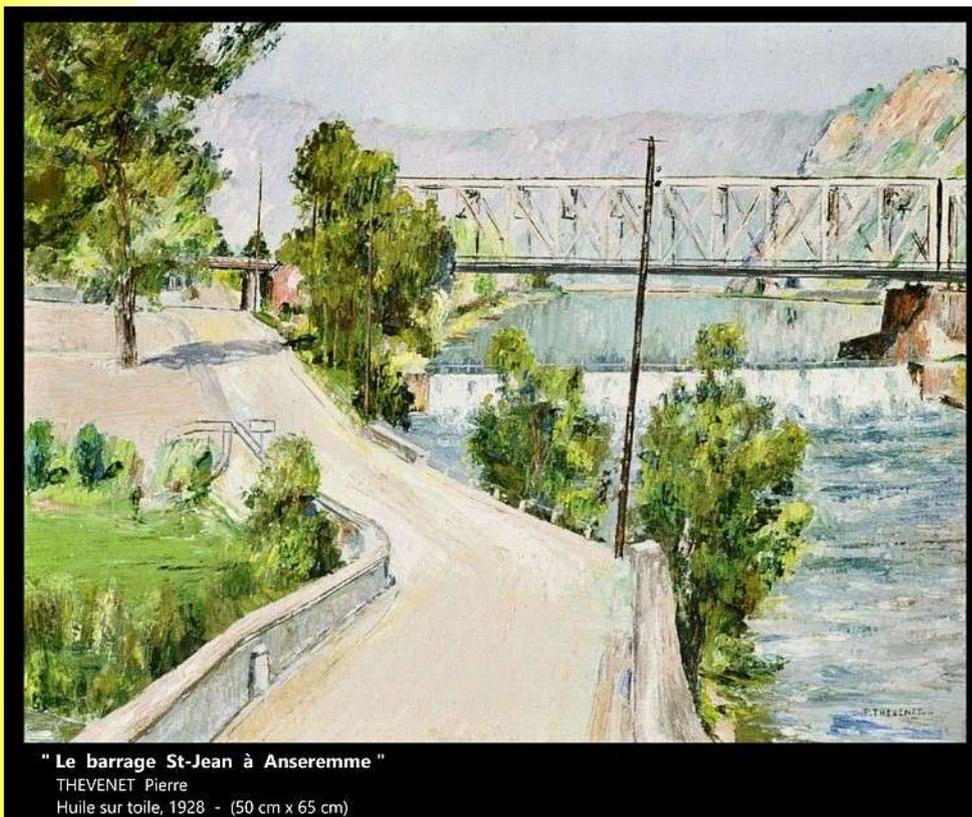


Tout à fait à droite, la borne au parapet vers Meuse.

A gauche, la borne est au milieu du parapet.
A droite, juste derrière l'homme debout, une autre.



L'hypothèse d'une borne fluviale ou d'un "poteau d'octroi" (limite de perception d'un droit) n'est cependant pas à exclure. Comme ici en France. Prudence donc.



" Le barrage St-Jean à Anseremme " THEVENET Pierre Huile sur toile, 1928 - (50 cm x 65 cm)



Le tableau du peintre Thevenet (1928) montre très bien la borne accolée au parapet, voire y insérée. Et même, c'est elle qui correspond le mieux au descriptif que nous en avons fait.

Fernand ROUSSEAU

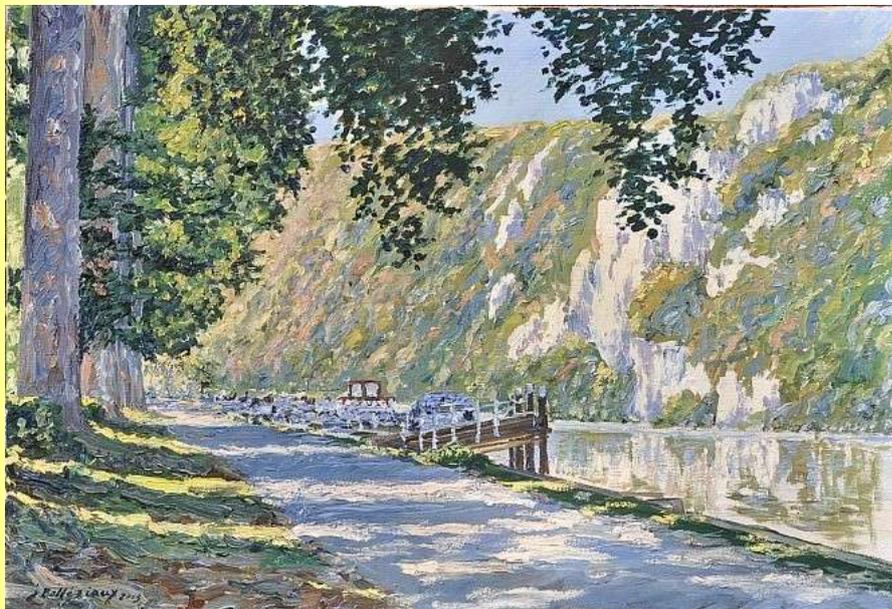
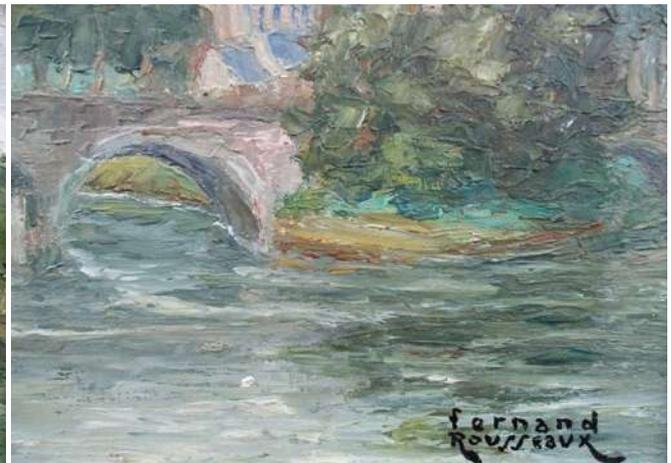
La page picturale

(Chapelle Lez-Herlaimont 1892-1971)

C'est en 1921 qu'il commence véritablement à peindre, à Bruxelles et dans ses environs. Puis la Haute Ardenne l'attira. Il reviendra ensuite à Charleroi, avec ses terrils et sa population ouvrière en grand dénuement. A côté de ses œuvres dramatiques, il s'attache à des sujets plus légers, aux ambiances ensoleillées. « Anseremme – Pont St-Jean » (25 x 30 cm) s'inscrit sans doute dans cette perspective. Cette huile sur panneau est datée de mai 1945 ou 1949.



Détails du tableau



Anseremme, bord de Meuse", 2013, de Jacques Ballériaux

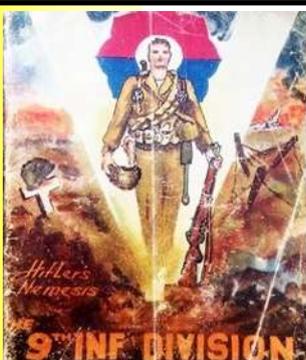
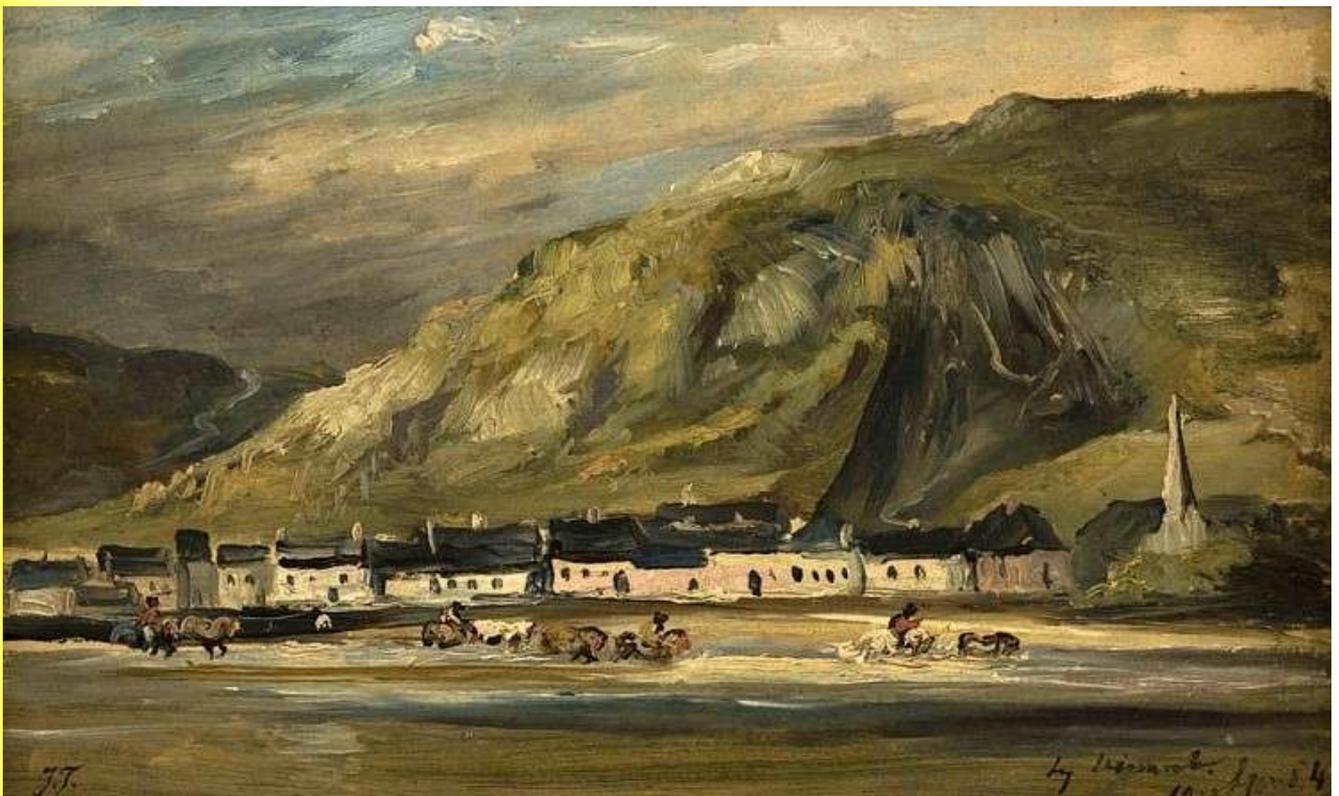
Une bien curieuse cavalcade...

Le tableau s'intitule « Paarden in de Maas bij Dinant », soit « chevaux en Meuse près de Dinant ». Le musée de Dordrechts en Hollande l'a reçu en donation en 1969. Il est l'oeuvre de Johannes TAVENRAAT, né à Rotterdam le 20/3/1809 et y décédé le 2/4/1881.

Fils d'un teinturier qui tenait à ce que son fils reprît ses affaires, il s'orienta définitivement vers la peinture à l'âge de 30 ans. Ayant épousé en 1841 en Belgique Anna Catharina VAN DIJCK, il y habita de 1842 à 1846. Son travail, à grands coups de pinceau allant à l'essentiel, suscita de très nombreuses critiques, ce dont il ne soucia jamais, étant à l'aise sur le plan financier.

Ce tableau, daté de 1841, a de quoi surprendre. Cavaliers et chevaux s'ébattant sur une berge de Meuse envahie par des basses eaux, c'est un sujet à coup sûr peu fréquent. Reste à investiguer à propos de l'endroit où cela se passait...

La page picturale



Arnaud, le fils de notre ami Jean-Christophe Garigliany, a trouvé un fascicule d'époque concernant la 9th Infantry Division américaine, l'unité qui a libéré Dinant et la Haute-Meuse en septembre 1944, commandée par le Major General Louis Aleck Craig. La brochure est titrée « Hitler's Nemesis », soit la déesse grecque de la vengeance divine. Le titre semble curieusement choisi car il peut s'interpréter par « la vengeance d'Hitler

», la Bataille des Ardennes en décembre ? Dans ses pages, notre attention est attirée par une photo de Dinant et son pont historique saboté par les nazis. La légende témoigne d'un bel optimisme : « The Siegfried Line lay ahead », la ligne Siegfried se situe en face. Il s'agit d'un cliché qui nous est tout-à-fait inconnu, preuve s'il en est que d'autres photographes du Signal Corps ont opéré pour les services d'information de l'US Army à Dinant.

Signalons que l'article sur notre site Internet « Septembre 1944 : les ponts US de Dinant » a été apprécié par Mr. Richard Fournaux : « Merci pour ce beau cadeau au devoir de mémoire pour tous et en particulier les Dinantais ». L'équipe de Patrimoine Mosan le remercie à son tour pour son bien sympathique commentaire.

Robert Dehon

Périclès PANTAZIS

Il est né le 13/3/1849 à Athènes et est décédé de tuberculose le 25/1/1884 à Bruxelles.

Sa formation de peintre s'exerce tout d'abord à l'Ecole d'Art d'Athènes.

Puis, il arrive à Munich, avant de gagner Marseille et finalement Paris, où il est confronté à l'impressionnisme.

C'est en 1873 qu'il s'installe à Bruxelles. Ses principaux sujets seront la Côte belge, la forêt de Soignes et les environs d'Anseremme sur la Meuse.

L'huile sur toile que nous vous présentons s'intitule « Crépuscule sur la Meuse à Anseremme ». Elle porte en bas à gauche la signature du peintre. Le 21/2/2017, chez Rops à Namur, elle a été vendue 6500EUR.

Il faut en convenir, reconnaître les lieux comme étant Anseremme n'est pas évident. Confions donc cela à notre ami Jean Javaux.

« Il s'agit de la tête de l'île d'Amour, ainsi nommée par les artistes qui fréquentaient l'auberge Boussingault fin du 19^{ème} siècle, parmi lesquels Pantazis. Il peignit notamment la Comtesse de Laubespain à Freyr, la rétribution pour le tableau ayant permis de larges guindailles à toute la bande à Bruxelles !

L'horizon bleuté qui ferme cette vue est celui de la rive gauche de la Lesse, en amont de son confluent, alors qu'elle vient de Pont-à-Lesse.

L'absence de maisons bordant la rive droite en cet endroit est probablement une interprétation de l'auteur pour éviter de donner trop d'intérêt vers l'extérieur gauche de son œuvre ».



Charles BISSCHOPS.

Il naquit à Liège en 1894 et décéda à Rossignol en 1975.

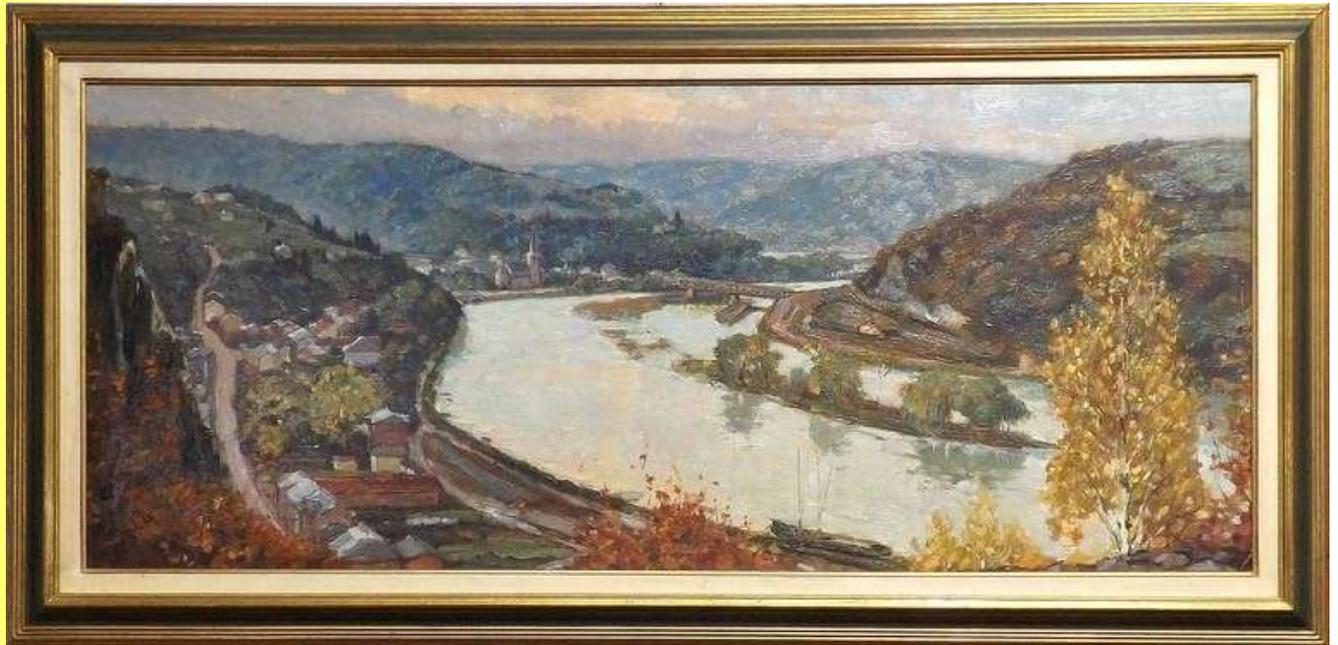
Il s'engagea comme volontaire durant le premier conflit mondial. Il passa deux ans dans les tranchées belges et fut blessé deux fois. D'où son départ pour les pays du sud, afin de se refaire une santé, en Italie et en Algérie principalement.

Il collabora au « Panorama de la bataille de Dinant » d'Alfred Bastien.

La peinture sur panneau, de 55cm X 111cm, porte au dos « Vue d'Anseremme depuis Dréhance. Peint lors d'une escapade à la Meuse avec Fernand Lhoir ».

Notre appréciation : la disposition des plans, l'élargissement contrôlé du paysage et la richesse des tons confèrent une réelle beauté à cette réalisation.

La page picturale



Guy PETIT, "Eglise de Bouvignes", aquarelle 40 cm x 30 cm



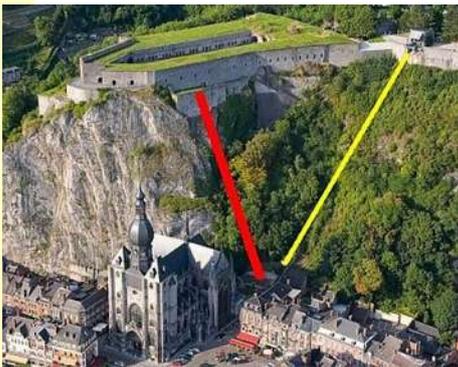
« Le prieuré d'Anseremme », eau-forte de 23cm sur 19cm, dénote de la minutie apportée par l'auteur à ses compositions.



La parole à nos lecteurs

Cher Jacques,

La Dame en compagnie de ses 3 enfants, est bien ma Chère Mère, avec sa fille, Marinette (1933+2007) et mes frères jumeaux, nés en 36. Moi, j'ai attendu la fin de la guerre pour me "pointer"! Bien cordial bonjour, Jacques Poncelet



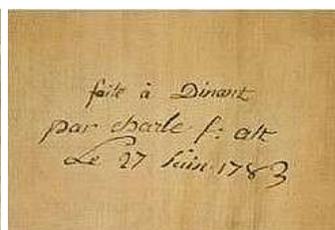
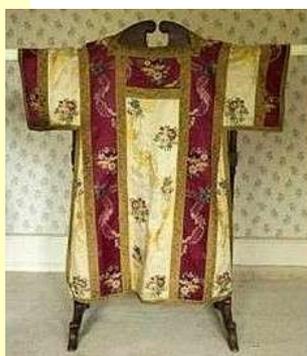
Dans notre numéro 6 de février, nous faisons paraître le texte en wallon qu'Alexis Gauthier écrit le 20/4/1944:

"Li funiculaire". A ce propos, nous avons reçu des précisions de la part de Pol Gauthier, par ailleurs fils d'Alexis.

Le plan d'un funiculaire a bien existé. Celui-ci devait être calqué sur les modèles suisses et aurait dû se situer à gauche des escaliers montant à la Citadelle. Vint le premier télésiège de Montfat, puis bien après, le téléphérique dans les années cinquante, ce dernier se situant à droite desdits escaliers.

Reconstitution des deux tracés par notre ami Robert Dehon.

Au sujet de la photo de soldats allemands parue dans notre dernière édition, il ne s'agit pas de la Tour de Montfat, mais du point de vue en carré situé bien en amont dans les bois du casino (communication de Jean-Christophe Garigliany).



Quant à la dalmatique de l'abbaye de Leffe portant "faite à Dinant par charles f: alt le 27 juin 1783", "alt" serait le diminutif de Altenhoven (communication de Michel Georges).



Bonjour à vous tous...

En lisant avec attention votre dossier de janvier 2017, j'y découvre une photo d'Yvoir que je peux situer avec assez de précision.

Nous sommes en effet à quelques centaines de mètres en amont du pont que fit sauter le Lieutenant Dewispelaere. Je découvre par la même occasion que mon ami Olivier Voets fait partie de vos collaborateurs. Il fait tout comme moi, partie du conseil d'administration du musée du souvenir de Haut-le-Wastia. Lors de la commémoration de 2015, j'ai beaucoup œuvré pour amener à Haut-le-Wastia, deux petit-fils du colonel Tachet des Combes ainsi que des descendants du Lieutenant Dewispelaere.

D'autres photos ont aussi attisé ma curiosité, je pourrais peut-être vous en dire plus dans un prochain courrier, si toutefois vous êtes intéressé.

Cordialement,

Serge Halleux

Administrateur du musée du souvenir mai 1940 de Haut-le-Wastia



***Une expo de notre
artiste anseremmois***

Notre ami et artiste anseremmois Jean JAVAUX a présenté quelques-unes de ses œuvres picturales au restaurant « La Pause » place Baudouin à Anseremme.

Notre photographe s'est glissée au milieu de ses tableaux pour en rapporter ce petit reportage que nous vous laissons admirer.



Dinant 1940-1944



Voiture allemande accidentée à proximité de Dinant. Voir le signal indicateur "3t DINANT".
Entre Dinant et Sorinnes? Qui pourrait le dire?



Pont de bois en face de la rue St-Jacques.



Poteau indicateur à Serville